



**OPERA
THEATRE
D'AVIGNON**

membre de la Réunion
des Opéras de France (ROF)

Répétition Générale
Vendredi 24 mai - 20h00
Durée : 3h30

Nouvelle Production

ROMÉO ET JULIETTE

Opéra en cinq actes et un prologue

Livret de **Jules Barbier** et **Michel Carré**
d'après la tragédie éponyme de **Shakespeare**

Musique de **Charles Gounod**
(Editions musicales Leduc - Choudens)

Créé à Paris au Théâtre-Lyrique Impérial
le 27 avril 1867

sous l'égide de l'Association des Amis du Théâtre Lyrique

**en co-production avec l'Opéra de Massy,
l'Opéra-Théâtre de Metz,
l'Opéra de Reims et l'Opéra de Tours**

NOTE DU METTEUR EN SCENE

Roméo et Juliette nous interpellent par-delà la tombe et nous sommes tenus de choisir notre camp : celui de l'amour ou bien celui de tous les Capulet et Montaigu de la terre.

L'opéra de Gounod adoucit quelque peu la dureté de la tragédie de Shakespeare, en concentrant l'action sur les personnages principaux et la musique, qui, par l'éclat de ses harmonies et la pureté délicate de ses mélodies, amplifie le drame.

L'Amour est universel et l'histoire toujours d'actualité.

Paul-Emile FOURNY

CHARLES GOUNOD (1818-1893)

Charles Gounod est né à Paris en 1818. En 1839, il obtient le Grand Prix de Rome et part pour l'Italie où il découvre les vieux maîtres italiens dont Palestrina. Il rencontre dans la ville éternelle Fanny Hensel, la sœur de Mendelssohn, et le célèbre prédicateur, le Père Lacordaire, qui aura beaucoup d'influence sur le jeune musicien. En 1842, il repart vers la France après un séjour à Berlin et Leipzig qui lui feront prendre contact avec la musique allemande ancienne. 1843 le retrouve à Paris où il est nommé organiste de la Maison des Missions Etrangères. Il fait ainsi connaître Palestrina et Bach à un public plus habitué à Rossini. Gounod fut un maître incontesté de l'orchestre, un parfait connaisseur de la voix humaine et un musicien accompli dans un style très personnel. Il a recherché la pureté de l'écriture, la beauté de la ligne et la sobriété du discours.

Il représente la rupture avec le mauvais goût qui avait dominé l'opéra français pendant une dizaine d'années et son grand mérite est d'avoir assuré la pérennité de la musique française.

Sa production lyrique constitue l'apport le plus précieux de la musique française à l'art lyrique du XIX^{ème} siècle, car c'est à l'Opéra que le musicien a donné le meilleur de lui-même et a apporté une poésie certaine face à l'emprise du bel canto ou du romantisme germanique.

Ainsi, Charles Gounod aura-t-il contribué à réorienter la musique française vers son propre génie : sa dilection pour la mesure et pour la clarté. Sensuel, Gounod était sujet à de nombreuses crises de mysticisme auxquelles sa famille et ses amis s'opposaient, dont Pauline Viardot, rencontrée à Rome pour qui il avait composé son premier opéra, *Sapho*, en 1851. Le génie de Gounod éclatera à partir de 1855. Il composera la *Messe de Sainte-Cécile* et sept ouvrages lyriques dont *Le Médecin malgré lui*, *Philémon et Baucis*, *La Colombe*, *Faust*, *Mireille* et *Roméo et Juliette*.

En 1891, Gounod est frappé d'une hémiplégie dont il se remet difficilement. Il composera pourtant un *Requiem* à la mémoire de son petit-fils avant de s'éteindre en 1893. La France lui fera des funérailles nationales et il sera inhumé à la Madeleine. Ses oeuvres n'ont cessé depuis de lui survivre et d'être jouées sur toutes les grandes scènes lyriques du monde. La "mélodie" chez Gounod est quelque chose de nouveau dans l'histoire de la musique française : elle s'enveloppe de mystère, mais reste cependant toute baignée de lumière, une lumière fine et doucement tamisée.

WILLIAM SHAKESPEARE (1564 – 1616)

Comédien, poète et dramaturge, William Shakespeare est né en 1564 à Stratford-on-Avon, dans le comté de Warwickshire, au centre de l'Angleterre, et mourra en 1616 à l'âge de 52 ans.

On possède bien peu de renseignements précis sur sa vie. On sait cependant que son père, commerçant, sera ruiné et deviendra Bailli de Stratford en 1568.

William Shakespeare se marie à l'âge de 18 ans, devient acteur en 1594, et directeur de la troupe du Lord Chambellan.

Il fera des études avant d'arriver à Londres en 1587, sa vie privée restera mystérieuse, et ce sera le Théâtre qui sera la vraie vie de Shakespeare.

Écrit pour un public composé d'hommes du peuple et d'aristocrates, son théâtre étonne par la richesse des thèmes, la variété et la vigueur du style, la foultitude de personnages, leur diversité sociale et psychologique, et surtout par la maîtrise de la construction dramatique.

En 1598, il s'installe au Théâtre du Globe et se retirera en 1613 dans sa ville natale.

Ses premiers ouvrages seront de la poésie avec *Vénus et Adonis*, et un recueil de sonnets essentiellement dramatiques.

On distinguera dans son théâtre trois périodes.

Tout d'abord la jeunesse (1590-1600), marquée par un enthousiasme très élisabéthain, l'époque des comédies légères et des fresques historiques (*Henri VI*, *Richard III*, *La Mégère apprivoisée*, *Roméo et Juliette*, *Le Songe d'une Nuit d'été*, *Le Marchand de Venise*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Jules César*, *Comme il vous plaira*, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, *La Nuit des Rois*).

Suivra une seconde période (1600-1608), où, terrassé par les déceptions politiques et personnelles, les tragédies sombres alterneront avec quelques comédies (*Hamlet*, *Othello*, *Macbeth*, *Le roi Lear*, *Antoine et Cléopâtre*, *Coriolan*, *Timon d'Athènes*).

1608 marquera le retour à l'apaisement avec des pièces plus romanesques, telles que *Cymbeline*, *Conte d'hiver*, et *La Tempête*, sur le thème des bannis, création importante dans son oeuvre, une belle occasion de mettre en parallèle l'irréalité du Théâtre et celle de la Vie, monde d'illusions totales dont l'issue se retrouvera dans la solitude et le silence de son oeuvre. Ses personnages sont souvent des rois faibles comme des enfants, des personnages mariés malgré eux, trompés, bafoués, humiliés avant la mise à mort, dévorés par la jalousie, de débattant au milieu de tueries absurdes.

On trouve dans son oeuvre les amours capricieuses, les amours persécutées, les amours comme une sorte de folie, mais aussi la sorcellerie, les philtres d'amour, les oeuvres malicieuses des fées, la Nature, encerclée de surnaturel, « *des rois hantés par des fantômes, d'autres morts en dormant, tous assassinés* », et le temps qui appartient aux démons et aux sorcières qui le servent.

Roméo et Juliette (1595) est une tragédie de l'amour-révélation, une leçon de gravité, de pureté, de franchise ; les dialogues entre les deux amants sont un chant d'une grâce éblouissante.

A PROPOS DE ROMÉO ET JULIETTE

Sous la plume de Shakespeare, le conte italien de la Renaissance, L'Histoire *de deux nobles amants* de Matteo Bandello (1554), devenait l'un des plus puissants mythes de la littérature européenne et nombre de compositeurs s'intéresseront à cette histoire d'amour universelle.

Mais Roméo et Juliette puise également ses origines dans une série d'histoires d'amours tragiques remontant à l'Antiquité, comme le mythe de Pyrame et Thisbé relaté dans *Les Métamorphoses* d'Ovide, ou encore une évocation dans la *Divine Comédie* de Dante.

Nicolaï Vaccai avec son *Giuletta e Romeo* (1830), inspirera Vincenzo Bellini pour ses *I Capuleti e i Montecchi*.

Charles Gounod, « *musicien de l'amour* » par excellence, pouvait-il trouver meilleur écrivain qu'une histoire passionnelle comme celle de Roméo et Juliette, qui exalte l'amour interdit entre deux jeunes gens issus de familles ennemies. Cette histoire aura inspiré de nombreux opéras, mais celui de Gounod sera le plus fidèle à la pièce

Avec un lyrisme très personnel, il réussira à mêler simplicité, souffle poétique, à un langage musical très raffiné

Dès 1832, Berlioz écrit : « *Le « Roméo et Juliette » de Shakespeare ! Dieu, quel sujet ! Comme tout y est dessiné pour la musique !* ».

Gounod, encore étudiant, s'intéressera lui aussi au mythe des deux amants, pour la première fois en 1839, grâce à la Symphonie dramatique *Roméo et Juliette* d'Hector Berlioz.

Il écrira : « *Berlioz a été l'une des plus profondes émotions de ma jeunesse... Ayant assisté à une répétition de cette Symphonie, je fus frappé par l'ampleur du grand finale de la réconciliation des Montaigu et des Capulet, et de la superbe phrase du Frère Laurent « Jurez tous par l'Auguste Symbole ! »* ».

Alors que Paris battait au rythme de l'Exposition Universelle, la première de *Roméo et Juliette* de Gounod aura lieu au Théâtre Lyrique Impérial, le 27 avril 1867, et le directeur des Italiens Léon Carvalho parlera de cette soirée comme « *d'un feu d'artifice de succès !* ». Cette première sera suivie de 102 représentations.

L'œuvre sera très bien accueillie par le public encore sous le charme de *Faust*.

Gounod lit Goethe et Lamartine et découvre lors de son séjour à Rome, où il sera accueilli par Ingres, de nouveaux horizons.

Ainsi la musique de Palestrina influencera son œuvre jusqu'à la fin de sa vie. Cette connaissance du passé musical, inhabituelle chez les musiciens de sa génération, sera renforcée par la rencontre avec Fanny Hensel, sœur de Félix Mendelssohn. Elle juge Gounod passionné et romantique à l'excès, et lui révélera Bach, Beethoven, cette « *musique allemande qui le trouble et le rend à moitié fou* ».

L'influence de Mendelssohn sur Gounod sera plus nette que sur tout autre musicien français. Parmi ses rencontres romaines, figure la sœur de la Malibran, Pauline Viardot, qui restera une amie fidèle.

L'influence la plus profonde sera celle de Lacordaire dont les sermons d'Avent et de Carême font grand bruit dans la société romaine en 1841.

Gounod restera toute sa vie un musicien « romain », chaque séjour à Rome provoquera à la fois un renouveau d'inspiration et un sursaut religieux. Fanny Hensel le considère très justement « *exalté et ouvert à toutes les influences* » et voit venir le moment où « *il changera la musique contre le froc* ».

Le compositeur sera sans cesse déchiré entre le profane et le sacré, entre sa famille qui décourage une vocation religieuse et un appel irrésistible de la Foi. Son sentiment religieux intense, qui ne cessera de l'habiter, ira de pair avec l'influence de la musique ancienne qui se fera sentir jusqu'en ses dernières œuvres religieuses écrites en 1890.

Lorsqu'il revient à Paris en 1843, Gounod a 25 ans. Sa mère, qui cerne bien son problème religieux, lui écrira : « *Je ne sais de quel côté tu désireras te loger lorsque tu reviendras de Rome. Sera-ce près des Missions ou près de l'Opéra ?* ».

Il sera tout d'abord Maître de Chapelle de la paroisse des Missions Etrangères, rue du Bac, et vivra chez sa mère ou en compagnie de prêtres.

Il se trouvera bientôt en difficulté avec les Congrégations, plus habituées au style religieux de Rossini que de Palestrina.

De 1847 à 1848, Gounod portera l'habit des Dominicains, on l'appellera l'abbé Gounod, et jusqu'à la fin de ses jours, il portera au doigt l'anagramme du Christ.

Vers 1851, Gounod cherche à se faire un nom dans l'opéra. Ce sera Pauline Viardot qui le persuadera d'écrire pour elle son premier opéra, et ce sera *Sapho*. La critique sera sévère. Il écrit alors de nombreuses messes, et dirige en 1854, un petit Oratorio *L'Ange et Tobie*.

C'est en 1865, séjournant dans le Midi de la France, qui lui rappellera sa chère Italie, celle de son Prix de Rome, qu'il trouvera l'inspiration pour son opéra *Roméo et Juliette*. Les interprètes seront le ténor Michot et Caroline Carvalho, pour qui Gounod écrira la fameuse *Valse*.

Au début de l'année 1870, Gounod traversera une nouvelle crise existentielle. Il écrira à Madame de Ségur : « *Je me débats contre le vide, je crois faire quelque chose de passable, et quand je relis, je trouve cela détestable : ma tête se perd et se désole, je ne sais où j'en suis, et si je savais porter un état aussi douloureux, cela me serait bien utile... Je ne vois plus clair : je ne sais plus où je vais... Vingt fois la tristesse me prend, je pleure, je me désespère, et j'ai envie de m'en aller.... J'ouvre et ferme et rouvre mon cahier. Rien ! La tête vide ! Oh ! Mon Dieu, que faire de mieux que d'accepter cette désolation du néant...* ».

Roméo et Juliette est plus qu'une histoire d'amours contrariées, c'est la force vivante de l'Amour qui y est présente. Cette force qui brisera les oppositions. Même si les deux amants meurent, l'essentiel est qu'ils se soient aimés. S'il est une force qui peut s'opposer à toutes les guerres et querelles familiales, elle ne peut être qu'Amour. L'Amour de deux êtres qui s'aimeront par-delà les temps et la mort, car cette histoire est intemporelle.

L'ARGUMENT

Le Chœur énonce les données du drame : à Vérone, les Capulet et les Montaigu sont rivaux de longue date. Mais Roméo et Juliette s'aiment.

Acte 1 : le bal chez les Capulet

Lors d'un bal masqué, Capulet vient présenter sa fille Juliette promise au comte Pâris. Roméo et Mercutio dissimulés sous un masque, paraissent avec leurs amis. Roméo, sentant un mauvais présage, veut partir ; Mercutio se moque de lui, invoquant Mab, la reine des Songes. C'est alors que Roméo aperçoit de loin Juliette et tombe sous le charme. Elle entre avec sa nourrice, Gertrude, et chante son désir de vivre, avant de penser au mariage. Une fois Gertrude éloignée, Roméo réussit à retenir Juliette et lui fait une déclaration ardente. Survient Tybalt qui reconnaît en Roméo l'ennemi ancestral des Capulet... Les deux adolescents comprennent leur imprudence. Capulet retient Tybalt, lui interdisant de troubler la fête. Mercutio sort, entraînant Roméo et ses amis.

Acte 2 : le jardin de Juliette

Roméo vient de se glisser sous le balcon de Juliette. La comparant au soleil, il la presse de se montrer. Juliette apparaît, mais leur entretien est interrompu par Grégorio et un groupe de valets, à la recherche d'un page des Montaigu, aperçu dans les parages. Juliette revient à la fenêtre et propose à Roméo de l'épouser. Les amants n'ont que peu de temps pour se jurer fidélité : déjà Gertrude rappelle Juliette. Ils se séparent douloureusement.

Acte 3 : 1^{er} tableau : dans la cellule de Frère Laurent

A l'aube, Roméo vient trouver Frère Laurent pour lui avouer son amour pour Juliette, qui arrive accompagnée de sa nourrice. Frère Laurent célèbre le mariage.

2^{ème} tableau : devant la maison des Capulet

Stefano, le page de Roméo, cherche son maître. Il entame une chanson provocatrice envers les Capulet. Gregorio engage un duel. Surviennent Mercutio et Benvilio qui défendent le page. Puis entrent Tybalt, suivi de Pâris, et de quelques amis. Aussitôt, Mercutio et Tybalt croisent le fer. Roméo accourt à son tour et se précipite sur eux. Mercutio s'effondre et meurt : Roméo se jette sur Tybalt qui tombe à son tour.

Le Duc de Vérone paraît tandis que les deux familles crient vengeance. Maudissant la haine qui les anime, il condamne Roméo à l'exil immédiat.

Acte 4 : 1^{er} tableau : la chambre de Juliette

Bravant la sentence, Roméo passe la nuit avec sa femme. Au petit matin, les époux doivent se séparer. Roméo s'arrache des bras de Juliette juste avant l'arrivée de Capulet, qui vient annoncer à sa fille son mariage avec Pâris. Frère Laurent, convoqué pour la célébration, impose le silence à Juliette ; une fois Capulet sorti, Juliette voudrait mourir, mais Frère Laurent a un plan : un narcotique lui donnera l'apparence de la mort. Une fois mise au tombeau, Roméo, prévenu, viendra la délivrer et ils pourront fuir ensemble. Juliette accepte et boit avec courage le breuvage.

2^{ème} tableau : cortège nuptial

Menée en cortège jusqu'à la chapelle, Juliette s'effondre au moment où Pâris s'avance pour lui remettre l'alliance. Capulet, la voyant inanimée, déclare sa mort dans une consternation générale.

Acte 5 : le tombeau

Un interlude évoquant le sommeil de Juliette. Roméo, ayant appris la mort de sa femme, entre dans le caveau pour lui dire adieu. Afin de la rejoindre, il avale un poison alors que Juliette s'éveille peu à peu. Ils se jettent dans les bras l'un de l'autre, mais n'ont plus le temps de fuir : Roméo chancelle, Juliette, devant le flacon de poison vide, se poignarde, bénissant cette mort partagée. Tous deux expirent en implorant le pardon des cieux.

L'Equipe Artistique

ALAIN GUINGAL

Direction musicale

Alain Guingal a été chef d'orchestre permanent à l'Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse de 1975 à 1981, avant de devenir un invité régulier des plus grands opéras de France.

Dans le même temps, sa carrière internationale le conduit dans les plus prestigieux théâtres d'Europe, tels que ceux de Bologne, Florence, Turin, Barcelone, Madrid, Vienne ou encore Munich.

Depuis son premier engagement en Espagne en 1982, Alain Guingal est régulièrement l'invité du Teatro Real de Madrid, du Teatro Liceu de Barcelone, de Bilbao et de Santa Cruz. En 1988, il a fait ses débuts avec *Rigoletto*, en ouverture de saison, à l'Opéra National de Paris.

Son répertoire comprend *Iphigénie en Aulide* (Staatsoper de Vienne 1991), *Werther* (Staatsoper de Vienne 1991, Opéra Royal de Wallonie 1993), *Manon* (Orchestre Philharmonique de Radio-France en 1992), *Otello* (Chorégies d'Orange 1993), et *L'Italiana in Algeri* au Festival de Printemps de Bayreuth avec le Bayerische Staatsoper et *La Traviata* avec le Welsh National Opera de Cardiff.

L'Italie lui a donné l'occasion de diriger dans les plus importants théâtres tels que le Teatro Regio de Turin (*Esclarmonde*, *La Forza del Destino*, *Samson et Dalila*), le Teatro Comunale de Florence (*Don Quichotte*, *La Voix Humaine* avec Renata Scottò), le Teatro dell'Opera de Rome (*Don Quichotte*, *Roméo et Juliette*), le Teatro Verdi de Trieste (*Manon*, *Dialogues des Carmélites*, *Barbe-Bleue*, *I Puritani*, *La Belle Hélène*), le Teatro San Carlo de Naples (*Roberto Devereux*, *La Traviata*), le Teatro Massimo de Palerme (*Faust*), le Teatro Regio de Parme (*Roméo et Juliette*), ou encore le Festival de Macerata (*Carmen*). Il s'est également produit au Teatro Comunale de Bologne, au Teatro Carlo Felice de Gènes, au Teatro Lirico de Cagliari et a dirigé sa première *Straniera* au Teatro Massimo Bellini de Catane.

Parmi ses prestigieuses directions, il faut mentionner *Werther* et *Don Quichotte* au New National Teater de Tokyo, une nouvelle production de *Faust* au Teatro Real de Madrid, de brillants débuts à l'Opéra de Washington avec *Don Quichotte* qu'il a également dirigé à Nice et Liège, -qui le réinvitera pour *Ernani* et *Il Trovatore* -, *Werther* à Toulon et *Traviata* à Tokyo.

Il est retourné à Parme pour une nouvelle production de *L'Elisir d'Amore* et au Festival de Macerata pour *Lucia di Lammermoor*. Il a aussi dirigé une nouvelle production de *Carmen* à Bilbao, ainsi que *Werther* à Lisbonne avec Giuseppe Sabbatini dans le rôle-titre.

Durant ces dernières saisons, il a dirigé *La Traviata* à Marseille, *Madama Butterfly* et *Don Quichotte* à Tokyo (enregistrement DVD), *Werther* à Las Palmas et Gènes, *Les Contes d'Hoffmann* à Bilbao, *Aida* à Liège, *Mireille* à Toulon et *Thaïs* à Oviedo.

Ses récents engagements incluent *Manon* au Deutsche Oper de Berlin, *La Forza del Destino* à Liège, *Madama Butterfly* à Oviedo et Metz et *Werther* à Turin et Gènes, *La Forza del Destino* à Monte-Carlo, *Rigoletto* à Metz, *Lakmé* à Nice, *Werther* et *Lucia di Lammermoor* à Reggio di Calabria, *Les Pêcheurs de Perles* au Teatro Municipal de Santiago du Chili, *La Voix Humaine* et *I Pagliacci* au Festival d'Opéra de Tenerife, *Dialogues des Carmélites* à la Japan Opera Foundation de Tokyo, *Don Quichotte* à Palerme et *Manon* à l'Opéra de Rome, et plus récemment *Carmen* à Naples et à Las Palmas et *Roberto Devereux* à Marseille.

Parmi ses projets, notons *Poliuto* à Marseille, des concerts avec Mariella Devia, *Carmen* avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, *Lucia di Lammermoor* et *Maria Stuarda* à Marseille.

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon l'a accueilli de très nombreuses fois, notamment en 2001 pour *La Traviata*, en 2002 pour *Il Trovatore*, en 2004 pour *Un Ballo in Maschera*, en 2006 pour *Turandot*, en 2008 pour *Rigoletto*, en 2009 pour *Lucia di Lammermoor*, en 2011 pour *Carmen*, le retrouvera en 2013 pour *Madama Butterfly*, et en 2014 pour le diptyque *Cavalleria Rusticana / I Pagliacci*.

AURORE MARCHAND

Direction des chœurs

Aurore Marchand débute la musique au Conservatoire National de Musique d'Orléans, où elle étudie le violoncelle puis le chant. Elle acquiert également au cours de ces années des expériences de musique de chambre instrumentale, vocale et d'orchestre symphonique.

En 1983 elle se tourne définitivement vers le chant et intègre le chœur professionnel de l'Opéra de Tours, participe à toutes les productions en qualité de soprano et se voit attribuer des petits rôles dans divers opéras et opérettes.

En septembre 2002, elle est nommée Chef des Chœurs de l'Opéra de Tours et prépare pour les différentes saisons lyrique entre autre *Jenufa* (Janacek), *Le Mikado*, (Sullivan), *La Belle Hélène* (Offenbach), *Le Bal Masqué*, *Don Carlo* (Verdi)...

En 2001, elle participe aux Chorégies d'Orange pour *Aida* et *Rigoletto*, et sera réinvitée en 2003 pour *Otello*.

En septembre 2007, Aurore Marchand prend la direction des Chœurs de l'Opéra Théâtre du Grand Avignon.

En 2010, elle dirige le spectacle *le Petit Prince* à l'Opéra-Théâtre du Grand Avignon, au Grand Théâtre de Reims et au Théâtre Impérial de Compiègne.

KIRA PARFEVEETS

Etudes musicales

D'origine russe, Kira Parfeevets a fait ses études musicales à l'Ecole des Beaux-Arts de Stary Oskol et les termine à l'Académie de Musique de Minsk, où elle obtient plusieurs premiers prix.

Elle arrive en France en 1996 et est engagée l'année suivante en qualité de chef de chant au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris, où elle participe à diverses productions, travaillant avec de nombreux artistes de renommée internationale. Depuis, elle est invitée par de nombreux théâtres tels que ceux de Toulouse (*L'Heure Espagnole*), Nice (*Die Walküre* et *La Bohème*), Monte-Carlo (*Cavalleria Rusticana*, *Die Zauberflöte*, *La Dame de Pique*, *Eugène Onéguine*, *Rigoletto*, *Mazeppa*, *L'Homme de la Mancha*, *Traviata* et *Amica*), Bordeaux (*La Fiancée du Tsar*), Aix-en-Provence (*Eugène Onéguine*), le Festival Alfredo Kraus de Las Palmas de Gran Canaria (*Carmen*, *Werther*, *Adriana Lecouvreur*, *Thaïs*), Moscou (*Les Contes d'Hoffmann*) et les Chorégies d'Orange (*L'Heure Espagnole*, *Otello*, *La Traviata*, *Nabucco*, *Carmen*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Bohème*, *Lucia di Lammermoor*, *Madama Butterfly*, *Il Trovatore*, *Faust*, *Cavalleria Rusticana*, *Pagliacci*, *Mireille* et *Rigoletto*).

Elle se produit également en récital : sa carrière d'accompagnatrice l'a ainsi conduite à la Salle Gaveau, au Musée d'Orsay, à l'Amphithéâtre de l'Opéra National de Paris, au Palais Farnese à Rome, au Théâtre Massimo de Palerme, au Festival de Dubrovnik et à l'Auditorium Rainier III à Monaco. Elle a travaillé sous la direction de chefs tels que Michel Plasson, Kurt Masur, Alberto Zedda, Klaus Weise, Myung-Whun Chung, Pinchas Steinberg, Evelino Pido, Eriko Sato et Georges Prêtre.

Parmi ses projets, notons *Der Fliegende Holländer* aux Chorégies d'Orange, *The Telephone*, *Amelia al Ballo*, *La Favorita*, *Rusalka* et *Ernani* à l'Opéra de Monte-Carlo.

L'Opéra-Théâtre d'Avignon l'a accueillie de nombreuses fois, notamment en 2005 pour *I Puritani* et *Il Barbiere di Siviglia*, en 2006 pour *Così fan Tutte* et *Don Giovanni*, en 2007 pour *Les Pêcheurs de Perles* et *Mignon*, en 2008 pour *Norma* et un concert lyrique avec Inva Mula, en 2009 pour *Manon* et *Lucia di Lammermoor*, en 2010 pour *La Cenerentola*, en 2011 pour *Eugène Onéguine*, en 2012 pour *Tosca*, et la retrouvera en 2014 pour le *Dernier Jour d'un Condamné*.

PAUL-EMILE FOURNY

Mise en scène

Paul-Émile Fourny est né à Liège en 1961. Après l'obtention d'un Premier prix des Arts de la parole délivré en 1981 par le Conservatoire Royal de Wallonie de Liège, il est successivement professeur, comédien, metteur en scène et responsable de l'animation du Centre culturel d'Oupeye en Belgique.

En 1985, il rejoint l'équipe de Gérard Mortier au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Poursuivant sa carrière en France depuis 1989, il travaille pour l'Opéra-Théâtre d'Avignon et les Chorégies d'Orange. Il est Directeur général et artistique de l'Opéra de Nice d'octobre 2001 à septembre 2009.

Homme de théâtre, il développe sa carrière de metteur en scène parallèlement à la gestion des structures qui lui sont confiées.

Il a réalisé les mises en scène des ouvrages lyriques tels que *La Vida Breve* (Manuel de Falla) à Nice en 1997 et 2004, *Oedipus Rex* (Stravinsky) à Nice en 1999, *Rigoletto* (Verdi) à Nice en 1999, aux Chorégies d'Orange en 2001, à Thessalonique en 2002 et à l'Opéra Royal de Wallonie en 2003 ; *Die Entführung aus dem Serail* (Mozart) à Nice en 2000 et au New Israeli Opera de Tel Aviv en 2002, *Ariane et Barbe-Bleue* (Dukas) au Statni Opera de Prague en 2001, en 2005 au New York City Opera et à Nice en 2006, *Don Giovanni* (Mozart) à Nice en 2002, *Andrea Chénier* (Giordano) au Festival de Musique de Santander (Espagne) en 2002, à Modena et Rovigo en 2007, *Lucia di Lammermoor* (Donizetti) au Festival d'Antibes en 2002, à Nice en 2003, à la Fondacio Teatro Principal de Palma de Mallorca en 2004 et pour les Chorégies en 2006, *Carmen* (Bizet) au Palais Nikaïa de Nice en 2003, *Roméo et Juliette* (Gounod) au Macao International Music Festival (Chine) en 2004 et au French May de Hong-Kong en 2007, *Faust* (Gounod) en 2003 à l'Opéra-Théâtre d'Avignon et à Saint-Etienne en 2004, à Nice en 2005 et à Liège en 2006 et au Teatro Cerventès de Malaga en 2006, au Teatro Argentino de La Plata en 2010, et à l'Opéra de Chambre de Menton en 2004, *La Traviata* (Verdi) au Festival d'Antibes en 2003, *Aida* (Verdi) à Nice en 2005 et à Toulon en 2006, *Turandot* (Puccini) au Palais Nikaïa de Nice en 2005, *Werther* (Massenet) à Nice en 2006 et à la Fondation Pergolese Spontini en 2007, *A Midsummer Night Dream* (Britten) au Teatro Colon de Buenos Aires en 2006 et à Nice en 2008, enfin *La Traviata* pour les Festivals de Musique au Cœur d'Antibes et de Lacoste en 2006.

Il met également en scène *Le Pays du Sourire* (Lehar) à Nice en 2006, et Avignon en 2007, *Sans Famille* (Jean-Claude Petit) en création mondiale à Nice en 2007, et *Mireille* (Gounod) à Toulon.

En 2008, il a mis en scène *Tosca* (Puccini) à Nice, à Modena, Piacenza et Ferrara et *Il Trittico* (Puccini) au Festival International de Musique de Macau dans le cadre de l'année Puccini à travers le monde.

En 2009, il réalise notamment la mise en scène des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Nice et à l'Opéra National de Singapour puis *Aida* au Palais Nikaïa à Nice. *Manon Lescaut* (Puccini) au Festival de Torre Del Lago et *Faust* au New Israeli Opera de Tel Aviv.

L'été 2011, le Festival de Savonlinna l'accueille pour l'ouverture avec *Don Giovanni* (Mozart) et les Chorégies d'Orange pour *Rigoletto* (Verdi).

En 2012, Paul-Emile Fourny a réalisé une nouvelle production de *Werther* pour le Teatro Argentino de La Plata et une nouvelle production de *Carmen* à l'occasion du 50ème anniversaire de l'Opéra National de Séoul.

Sa nouvelle production de *My Fair Lady* a connu un vif succès auprès du public pour les dernières fêtes de fin d'année 2012-2013, ainsi que son *Roméo et Juliette* (Gounod) à l'occasion de la nouvelle coproduction entre les théâtres de Tours, Avignon, Massy, Metz et Reims.

En février 2013, il a présenté *Roméo et Juliette*, dans cette nouvelle production à Tours, qui sera présentée également à Massy, Metz et Reims.

Parmi ses projets, notons pour la saison 2013-2014, la création théâtrale de *Chrly9*, d'après le roman de Jean Teulé (adaptation de Sébastien Langlet), une nouvelle coproduction de *Un Ballo in Maschera* (Verdi) avec l'Opéra de Bienne (SCH), ainsi que *Il Trittico* (Puccini) en coproduction avec le Théâtre National Slovène de Maribor et une nouvelle production de *La Vida Breve* de Manuel de Falla.

Depuis avril 2011, Paul-Emile Fourny est le nouveau Directeur Artistique de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole.

Paul-Emile Fourny a reçu, en 2007, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon l'a accueilli de nombreuses fois, et, tout dernièrement, en 2010, pour *Aida* et en 2012 pour *Faust*.

SYLVIE LALIGNE

Assistante mise en scène

Après des études de danse et de musique classique, Sylvie Laligne est engagée à l'âge de 16 ans au Ballet de l'Opéra-Théâtre du Grand Avignon puis au Ballet du Capitole de Toulouse. Elle sera attachée à ce dernier durant 12 années.

Parallèlement à sa carrière de danseuse elle étudie le théâtre aux Ateliers Jules Julien Direction Monique Demay (Toulouse).

Luc Montech directeur du « Théâtre Réel » l'invite à rejoindre sa compagnie professionnelle. Elle participera à de nombreux spectacles en qualité de comédienne.

En 1990, Nicolas Joël est nommé à la direction artistique du Théâtre du Capitole.

Le parcours éclectique de Sylvie Laligne l'intéresse et voulant féminiser son équipe il lui propose un poste de régisseur de production. Elle deviendra dans les années suivantes régisseur général de production, puis assistante de mise en scène.

Durant cette période, elle assiste plusieurs metteurs en scène au théâtre du Capitole ainsi qu'aux Chorégies d'Orange, tels que Nicolas Joël, Jérôme Savary dans de nombreuses productions, Tobias Richter, Jean-Claude Auvray, Pétrika Ionesco, Adriano Sinivia, ou encore Robert Fortune. .

Jérôme Savary lui propose, après deux collaborations à ses côtés, au théâtre du Capitole de Toulouse, de l'engager au Théâtre National de Chaillot en qualité de collaboratrice à la mise en scène et régisseur général.

Elle travaillera au Théâtre National de Chaillot de 1997 à 2001 puis poursuivra sa collaboration avec Jérôme Savary, à l'Opéra-Comique.

Elle a remonté plusieurs mises en scène de Nicolas Joël, Jérôme Savary, Paul Emile Fourny, sur des scènes françaises et étrangères. (Théâtre du Capitole de Toulouse, Chorégies d'Orange, Opéra-Théâtre d'Avignon, Opéra de Nice, Opéra de Massy, Théâtre Colon Buenos Aires, Théâtre Massimo de Palerme, Opéra de Jesi, Opéra de Lausanne, Opéra-Théâtre de Metz, Lyric Opera de Singapour.)

Elle a signé plusieurs chorégraphies pour des spectacles de Jérôme Savary, et en décembre 2005, elle a mis en scène *La Chauve-souris* à l'Opéra de Nice.

Depuis 2002, elle assiste Paul-Emile Fourny, et remonte différents ouvrages qu'il met en scène.

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon la retrouvera en décembre prochain pour assister Paul-Emile Fourny dans sa production de *My Fair Lady*.

ERIC BELAUD

Chorégraphie

Originaire de Saumur, Eric Belaud effectue ses classes au Conservatoire d'Angers. Dès l'âge de dix-sept ans et à l'issue de sa formation, il est engagé au Ballet du Rhin, avant de se rendre à Toulouse. Il restera trois ans au Théâtre du Capitole, sous la direction de Juan Giuliano et Jacques Fabre. Après une saison au Grand Théâtre de Bordeaux, il est engagé à l'Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse où on a pu l'apprécier dans les rôles de soliste des répertoires classique et contemporain, sous la direction de chorégraphes tels que Vladimir Skouratoff, Joseph Lazzini, Michel Bruel, Jacques Fabre ou encore Jean-Pierre Bonnefous et, durant la saison 1996/1997, dans *Le Chant de la Terre* de Jean-Luc Leguay. Il a dansé le rôle de l'Oiseau dans *L'Oiseau de Feu* sur une chorégraphie de Philip Lansdale. Il a travaillé sous la direction d'Eric Vu-An avec lequel il a dansé plusieurs créations : *L'Histoire du Soldat*, *La Marseillaise Noire sous les Flamboyants*, ainsi qu'*Ivresse (s) de Dionysos*.

Eric Belaud a signé sa première chorégraphie avec *La Fille de Madame Angot* en 1999, et a réalisé durant les deux saisons suivantes les chorégraphies du *Petit Duc*, du *Pays du Sourire*, de *La Grande Duchesse de Gerolstein* et des *Mousquetaires au Couvent*.

En 2002 et en 2004, il a assuré les chorégraphies de *La Fille du Tambour-Major*, de *Valses de Vienne*, de *Cendrillon* à l'Auditorium de Vaucluse Jean Moulin scène départementale et à l'Opéra-Théâtre d'Avignon. En 2003, il a chorégraphié *La Belle Hélène*, *Un de la Canebière* et *Barbe-Bleue* ; en 2004 *Ciboulette*, le *Mikado*, *La Fille du Tambour-Major* et *La Belle au Bois Dormant*. En 2005 celles de *Trois Valses*, de *Rêve de Valse*, du *Pays du Sourire* et du *Nègre des Lumières*.

En 2006, il a repris la chorégraphie de *La Belle au Bois Dormant* à l'Auditorium de Vaucluse Jean Moulin-scène départementale, qu'il a par ailleurs remontée pour le Ballet de l'Opéra de Toulon Provence-Méditerranée, celle de *Trois Valses* à l'Opéra National de Bordeaux et à l'Opéra-comique à Paris, celle de *La Fille de Madame Angot* et de *Cendrillon* à l'Opéra-Théâtre d'Avignon.

En 2007, il a assuré les chorégraphies des *Pêcheurs de Perles*, de *Princesse Czardas* et d'une soirée de ballets, du *Pays du Sourire*, de *L'Auberge du Cheval Blanc*, et a également repris la chorégraphie de *La Belle au Bois Dormant*.

En 2008/2009, il a chorégraphié *La Belle-Hélène*, a assuré une soirée de ballets au Festival des Taillades, a réalisé la chorégraphie de *La Nuit Transfigurée* (Arnold Schoenberg), ainsi que celle du *Chanteur de Mexico* lors des fêtes de fin d'année 2008/2009 ; celle de *Véronique*, d'une soirée Stravinski ; en 2010 celles de *Valses de Vienne*, du *Petit Prince* et des *Années Folles*. En 2011, il a signé les chorégraphies de deux ballets, *AscendanSe* et *Adagio pour cordes*, le ballet de l'opéra *Thaïs* et en 2012, *Roméo et Juliette* de Prokofiev, et *La Traviata*.

Il est Directeur du Ballet de l'Opéra-Théâtre d'Avignon depuis 2004.

Il s'est produit à Vedène en décembre 2012 dans le cadre des Nuits de l'Avent organisées par le Grand Avignon et l'Opéra-Théâtre d'Avignon, pour les Fêtes de Fin d'Année 2012 dans *La Veuve Joyeuse*, en janvier 2013 pour *L'Oiseau de Feu*, (Ballet du Nouvel An), en mars 2013 pour *Jenufa*.

Il proposera de nouvelles créations en novembre prochain, ainsi qu'en janvier 2014, et montera *La Fille mal gardée* en juin 2014.

EMMANUELLE FAVRE

Décors

Après avoir participé à la réalisation de plusieurs décors, notamment aux Chorégies d'Orange, Emmanuelle Favre y assiste Isabelle Partiot pour les scénographies d'*Aida*, *Turandot*, *Norma* et *Don Carlo*, ainsi que pour celles de *Mireille* et *Turandot* à Marseille, et de *Nabucco* à Monte-Carlo.

Elle a réalisé pour Eric Vigié les scénographies de *Così fan Tutte*, *La Serva Padrona*, *La Catterina*, *La Voix Humaine*, *Les Adieux* (Marcel Landowski), *Le Revenant* (Zarzuela de Madrid) et pour Nicolas Joël celles d'*Il Cappello di Paglia di Firenze* à Toulouse et de *La Bohème* au Festival de Macerata.

En 1999, elle signe les décors du ballet *Toulouse-Lautrec* – chorégraphie de Margo Sappington – à la Halle aux Grains de Toulouse, ainsi que le décor de la comédie musicale, *La Fièvre des années 80*, aux Folies-Bergère. Elle réalise également les décors de *Tu me squattes, entrez, entrez*, au Théâtre Tristan Bernard, ainsi que ceux de *Bérénice* (Alberic Magnard) à Marseille, et co-signe les décors des *Mousquetaires au Couvent* pour Nice et Toulouse. Elle collabore avec des maisons de production pour lesquelles elle coordonne les décors des concerts de Michel Sardou à Bercy (1998) et de Johnny Hallyday au Stade de France la même année ; ceux de Yannick Noah (2004) à Bercy, de la comédie musicale *Attention, Mesdames et Messieurs* aux Folies-Bergère (2005) et en 2007 ceux de *Benabar* à Bercy.

De 2001 à 2003, aux Chorégies d'Orange, elle collabore avec Nicolas Joël pour les scénographies d'*Aida*, *Roméo et Juliette*, *Otello*, *La Bohème* et *Faust* et a été réinvitée en qualité de scénographe en 2006 pour *Aida*, en 2008 pour *Carmen*, en 2010 pour *Tosca* et en 2012 pour *La Bohème*.

En 2003, elle signe les décors de *Die Zauberflöte* à Toulouse, ceux d'*Elektra* à Marseille et est invitée au Théâtre Mariinsky à Saint-Pétersbourg pour *Samson et Dalila*.

En 2004-2005, elle a réalisé les décors de *La Vie Parisienne* (mise en scène de Nadine Duffaut) au Théâtre du Capitole de Toulouse, ceux de *La Veuve Joyeuse* (mise en scène de Charles Roubaud) à l'Opéra de Marseille, et signé une nouvelle production de *La Traviata* à Massy, reprise à Metz, Vichy et Toulon (mise en scène de Nadine Duffaut).

Aux côtés de Pierre Médecin, elle signe les décors de *Pelléas et Mélisande* à la Scala de Milan, aux côtés de Marco Carneti, et signe ceux du *Schauspieldirektor* à l'Opéra de Lausanne en 2006.

En 2007-2008, elle crée les décors de *Il Trittico* à l'Opéra de Zagreb, ceux de *Nabucco* à Hambourg, de *Carmen* à Shanghai et Ljubljana, de *Manon* à Nice repris à Hong-Kong ; de *Nabucco* au Stade de France, et de *La Cenerentola* à Charleston.

Elle a réalisé les décors du *Dernier jour d'un condamné* de David et Roberto Alagna, à Debrecen (Hongrie) dans la mise en scène de Nadine Duffaut, et ceux d'*Aida* aux Chorégies d'Orange et au Festival de Massada en 2011, et *Roméo et Juliette* à Tours en février dernier.

Parmi ses projets, notons pour 2013 *Roméo et Juliette* aux Opéras de Massy, de Metz, et Reims, et sera invitée cet été aux Chorégies d'Orange pour *Der Fliegende Holländer*.

L'Opéra-Théâtre d'Avignon l'a accueillie en 2004 pour *La Fille du Tambour-Major* et *La Belle au Bois Dormant* ; en 2005 pour *Le Nègre des Lumières* et pour les Fêtes de Fin d'Année 2005/2006 pour *La Vie Parisienne* ; en 2007 pour *Les Pêcheurs de Perles*, *Cendrillon*, *Tosca*, *La Belle au Bois Dormant* et *La Traviata* ; en 2009 pour *Manon* et *I Capuleti e i Montecchi*, en 2010 pour *La Cenerentola* et *Le Petit Prince*, en 2011 pour *Carmen*, en 2012 pour le ballet *Roméo et Juliette* et *Tosca*, et la retrouvera en 2014 pour *Le Dernier jour d'un Condamné*.

DOMINIQUE BURTE

Costumes

C'est à l'Opéra de Nancy, à l'occasion d'une journée portes-ouvertes que Dominique Burté découvre les coulisses d'un théâtre. Il y fait ses débuts et ses classes, de figuration en stages de couture, de création d'accessoires en assistantat, s'enrichissant au fil du temps, du talent des divers décorateurs qu'il rencontre.

Il collabore avec Rosalie Varda pendant dix ans, oeuvrant avec elle tant pour l'opéra, le théâtre, le cinéma que pour la publicité. Parallèlement il choisit de partir perfectionner sa technique dans l'un des meilleurs ateliers parisiens dirigé par Gérard Audier, où il est amené à rencontrer deux de ses maîtres, Patrice Cauchetier et Jacques Schmidt. Il devient l'assistant de ce dernier au Théâtre National de Chaillot, à Nice, Avignon et Genève.

Conscient du chemin parcouru par celui qu'il a vu débiter, Antoine Bourseiller lui confie sa première création de costumes pour *Les Fiançailles au Couvent* qu'il met en scène. Suivent *Rigoletto*, *Roméo et Juliette* (mise en scène Yves Lefebvre), *Alcina* (mise en scène Carlos Barcena), *Les Contes d'Hoffman* (mise en scène Philippe Arlow) avec lequel il produit *Otello* au festival prestigieux de Macerata.

Au Théâtre, il travaille avec la compagnie messine « Roland furieux » depuis 1995. Ils ont créé ensemble notamment : *Un Caprice* (Musset) remarqué au Festival d'Avignon en 1998, ainsi que *Les Caprices de Marianne*, *Quartet* d'Heiner Muller (première mouture), et *Oncle Vania*. C'est à l'occasion de la création de *Oh ! Les beaux jours!* de Samuel Beckett, qu'il s'ouvrira à la scénographie, expérience qu'il renouvelera pour *Quartet (dix ans après)*. A Strasbourg également, il travaille régulièrement avec la compagnie « Les Acteurs de bonne foi », spécialisée dans le travail du masque, pour des créations telles que *Ubu roi* ou encore *L'Histoire du soldat*.

Depuis 2002, il a pris la direction de l'Atelier couture de l'Opéra de Metz, il continue néanmoins à conjuguer avec bonheur création et fabrication (couturier, modiste, créateur de bijoux, masques, accessoires et marionnettes). Il y a signé les costumes des *Huguenots*, *Pelléas et Mélisande* ; *A Death in Venice*, *Véronique* et *Lundi, Monsieur, vous serez riche !* (mise en scène Vincent Vittoz avec lequel il travaille régulièrement) , *The Medium* et *Le Pauvre matelot* à Fribourg, *Cavalleria rusticana* à Saint-Etienne, et a collaboré aux mises en scène d'Eric Chevalier : *Les Contes d'Hoffmann*, *Monsieur de Chimpanzé*, *Monsieur Choufleuri*, *La Route Fleurie*, *Thaïs*, *Mi Amor* de Charles Chaynes (mise en scène B. Habermeyer) qu'il a retrouvé pour une nouvelle production de *Hamlet*, et avec Paul Emile Fourny, pour les dernières fêtes de fin d'année, première collaboration pour une *My fair Lady* fort remarquée.

Nouvelles collaborations saluées, cette saison, *Don Giovanni* à l'Opéra de Bastia avec Vincent Vittoz, et *Viva la Mamma* à l'Opéra de Fribourg. Parmi ses projets, notons *Mythridate* (Mozart), et *Hänsel und Gretel* à l'Opéra de Metz.

JACQUES CHATELET

Lumières

Après avoir été directeur technique, Jacques Chatelet collabore avec les plus grands chorégraphes tels que Dominique Bagouet, Françoise Adret, Angelin Preljocaj, Catherine Diverres, Jacques Dombrowski, Blanca Li, Régis Obadia, Anne Marie Porras, Eric Vu- An, Marc Ribaud ou encore Eric Margouet.

On ne compte plus également les ouvrages tant lyriques que chorégraphiques qu'il a éclairés, notamment *Aïda*, *Madama Butterfly*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Die Zauberflöte*, *L'Italiana in Algeri*, *Don Quichotte*, *Don Giovanni*, *Carmen*, *La Petite Renarde rusée*, *Le Nozze di Figaro*, *Turandot*, *Fortunio*, *La Traviata*, *Mireille*, *La Donna del Lago*, *Norma*, *Tosca*, la création mondiale de *Sans Famille* (Nice); d'un opéra contemporain à Madrid (mise en scène Blanca Li) ; de ballets comme *Le Sacre du Printemps*, *Le Boléro*, *Cendrillon*, mais encore toutes les créations de Blanca Li, telles que *Corazon loco* (Palais de Chaillot et Festival de Vaison la Romaine), *Poeta in Nueva York*, spectacle ayant obtenu en 2008 la plus prestigieuse récompense d'Espagne, *Le Jardin des Délices*, créé au Festival Danse/ Montpellier, repris au Théâtre des Champs Elysées et en tournée internationale ; *Coppelia* et *Casse-Noisette* au Staatsooper de Vienne, *Le Parc* (Preljocaj) et *Coppelia* à la Scala de Milan et à Saint-Pétersbourg, *Maria de Buenos Aires* (Eric Margouet) à Toulon, *Les Noces* (Preljocaj) à Stockholm, *Coppelia* (Chorégraphie Marc Ribaud) à Stockholm et Helsinki et *Alarme* (Chorégraphie Blanca Li) à Bâle.

Il a également mis en lumière des comédies musicales telles que *La Cage aux Folles*, *Hello Dolly*, *Chantons sous la pluie* (Molière 2001 du meilleur spectacle musical) repris à Montréal et en Tournée, les créations françaises de *Titanic*, *Sugar* et *Sol en Cirque* (spectacle de Zazie), *Bébé Lilly* (mise en scène Adriano Sinivia) et plus récemment, *Le Bal masqué*, une création de Blanca Li, dans les Jardins du Château de Versailles.

Il a éclairé des opérettes comme *La Vie Parisienne*, *L'Auberge du Cheval blanc* et *Le Mikado* (mises en scène Jacques Duparc), *La Fille du Tambour- Major*, *Ciboulette* et *Barbe- Bleue* (mises en scène Nadine Duffaut), *Orphée aux Enfers* (mises en scène Claire Servais, Bernard Pisani) ou encore *Le Caïd* (mise en scène Adriano Sinivia).

Il a été invité par Eve Ruggieri au Festival d'Art Lyrique d'Antibes et par la Biennale des Antiquaires, au Carrousel du Louvre, à Paris.

A Moscou, il a créé les lumières de *L'Idiot* de Tchekhov (mise en scène Régis Obadia) qui obtiendra la Mouette d'Or, à Macao celles de *Roméo et Juliette* et à Tel Aviv, celles de *La Gioconda* (Mise en scène Jean Louis Grinda) et de *Faust*, mise en scène Paul Emile Fourny.

Il a éclairé pour les Chorégies d'Orange, *Rigoletto*, *Lucia di Lammermoor* (mises en scène Paul Emile Fourny), *Tosca* (mise en scène Nadine Duffaut), un concert avec Natalie Dessay et Diego Florez, et sera invité en 2014 pour *Samson et Dalila*.

En 2010/2011, il a éclairé *L'Opéra de Quat'sous* (mise en scène Bernard Pisani) à Rennes et Metz, *L'Homme de la Mancha* (mise en scène Jean-Louis Grinda) à Toulouse, *Don Quichotte* (chorégraphie Eric Vu- An) à Nice, *La Périchole* (mise en scène Bernard Pisani) à Metz, une création à Créteil, *Elektro Kif* (chorégraphie Blanca Li) et *La Gioconda* à Palerme.

Plus récemment il a mis en lumière, *L'Amour masqué* (mise en scène Bernard Pisani) à Bordeaux, qui a fait l'objet d'une captation télévision, et a été invité dans plusieurs Opéras pour la reprise de *Faust*.

En 2012/2013, il a assuré la création d'Ariane Moretti à Reims, *L'Homme de la Mancha* à Monte-Carlo, *La Belle Hélène* à Toulouse, *Orphée aux Enfers* à Lausanne, *Roméo et Juliette* à Tours, *Les Années 80* (en tournée dans toute la France), une création de Blanca Li (coproduction Japon/ France) au Festival Montpellier Danse, et parmi ses projets, notons *Aïda* à Metz, *Roméo et Juliette* à Massy, Metz et Reims, une création avec le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux (chorégraphie Richard Wherlock), les Journées de la Danse (Blanca Li) en septembre prochain au Grand Palais à Paris, et *Le Parc* (chorégraphie Preljocaj) en décembre à l'Opéra National de Paris.

les interprètes

SONYA YONCHEVA

Juliette

Née en 1981 en Bulgarie, Sonya Yoncheva débute ses études de piano et de chant à Plovdiv, dans la classe de Nelly Koitcheva, avant de poursuivre ses études de chant au Conservatoire de Genève dans la classe de Danielle Borst, où elle obtiendra de nombreuses distinctions.

Sonya a remporté le premier Grand Prix du célèbre Concours Operalia 2010, dirigé et organisé par Placido Domingo à la Scala de Milan, et a été honorée par le très prestigieux Prix Spécial « Cultur Art » offert par Bertita et Guillermo Martinez ;

Elle a reçu un prix spécial des Amis du Festival pour son interprétation de Fiordiligi dans *Così fan Tutte*, lors du Festival 2007 d'Aix-en-Provence, et pour sa notoriété musicale par les Fondations suisses Mosetti et Hablitzel.

Elle a également remporté de nombreux prix en Bulgarie pour des Concours tels que le Concours 2001 de la Musique Autrichienne et Allemande, et le Concours pour de Jeunes Artistes Bulgares en 2000.

Elle a chanté avec son frère Marin Yoncheva en 2000, dans un concours organisé par la Télévision Nationale Bulgare où ils ont remporté le premier prix.

En 2007, après avoir participé à l'Académie des Jeunes Chanteurs « Jardin des Voix », dirigée et organisée par William Christie, Sonya Yoncheva a été remarquée et immédiatement engagée par le Glyndebourne Festival, la Télévision et Radio Nationale Suisse, le Théâtre du Châtelet et le Festival Proms de Londres.

Puis elle a été engagée dans de nombreuses productions et concerts à Madrid, à la Scala de Milan, à Pragues, au Festival de Montpellier, à l'Opéra de Lille, à la Brooklyn Academy of Music de New-York, pour des concerts à la Tonhalle de Zurich, à la Cité de la Musique à Paris, à Pleyel, au Lincoln Center de New-York, au London Barbican Center, à Frankfort, à Bruxelles, à Lisbonne, à Valladolid, à Moscou, à Saint-Pétersbourg, à Copenhague, Hambourg et Zurich, ou encore au Théâtre des Champs-Élysées et à Genève.

Parmi ses récents succès, citons *La Traviata* à Monte-Carlo et son interprétation des quatre rôles de femmes dans *Les Contes d'Hoffman*, en version concert à Paris.

Elle a collaboré avec de nombreux artistes mondialement connus, de l'opéra, du cinéma et de la rock music, tels que William Christie, Sting, Placido Domingo, Emmanuelle Haim, Vladimir Cosma, Elvis Costello, Milena Canonero, Natasha Regnier, Piergiorgio Morandi, James Conlon, Pierluigi Pizzi, Robert Carsen, Danielle de Niese, Bryn Terfel, Erwin Schrott, Vittorio Grigolo, Adam Fisher, Ottavio Dantone, Fabio Biondi, Giovanni Antonini, Alain Gilbert.

Parmi ses futurs engagements, citons *La Bohème* à Covent Garden à Londres, Vienne, Munich et San Francisco, *Hamlet* à Bruxelles, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra-National de Paris, *Castor et Pollux* à Paris au Théâtre des Champs-Élysées, *Rigoletto* à Vérone, *Don Giovanni* au Festival d'Aix en Provence, mais aussi à Berlin et Amsterdam et *La Juive* à Munich.

Début à Avignon et dans le rôle.

MARIE LENORMAND

Stephano

Marie Lenormand a commencé ses études de chant avec Odile Chauvin à l'Ecole de Musique de Sablé sur Sarthe, puis avec Yves Sotin au Conservatoire d'Angers, avant de partir aux Etats-Unis étudier avec Richard Miller au Conservatoire d'Oberlin (Ohio).

Récipiendaire de plusieurs bourses et prix d'art lyrique, notamment le Bloomberg Greenwood Prize, le Faustina Hurlbutt Prize et la Bourse Lavoisier du Ministère Français des Affaires Etrangères, Marie Lenormand a aussi été finaliste régionale du Metropolitan Opera National Council Competition.

De 1999 à 2002, Marie Lenormand est membre du Houston Grand Opera Studio. Pendant cette période, elle chante divers rôles sur cette scène : Dorabella, Poppea, Mercédès (*Carmen*), Tebaldo (*Don Carlo*), le Page (*Rigoletto*), la Femme de Chambre (*L'Affaire Makropoulos*), et Thelma Predmore dans la première mondiale de *Cold Sassy Tree*, le dernier opéra en date de Carlisle Floyd. A Glimmerglass Opera, elle chante entre autres Melanto (*Il Ritorno d'Ulisse in Patria*) et Aloès (*L'Etoile*). On l'a vue dans Cherubino à l'Opéra de Fort Worth, Stephano (*Roméo et Juliette*) et le rôle-titre de *Carmen* à l'Oberlin Opera Theater.

Elle crée par la suite avec succès le rôle du Renard (*The Little Prince*) de Rachel Portman, au Houston Grand Opera, puis à San Francisco, chante Andromède (*Persée* de Lully) avec Hervé Niquet et l'Opéra-Atelier à Toronto, reprend le rôle-titre dans *L'Incoronazione di Poppea* à l'Opéra de Cleveland, puis fait ses débuts au Carnegie Hall (New York) en récital, pour la Fondation Marilyn Horne, et pour le New York Festival of Song avec Steven Blier à New York et Minneapolis.

En 2004-2005, Marie Lenormand chante Niklause (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de la Nouvelle Orléans, et son Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) à Los Angeles est qualifié d'"irrésistible et adorable" par le Los Angeles Times. Elle chante Zerlina (*Don Giovanni*) avec La Chambre Philharmonique sous la direction d'Emmanuel Krivine à la Cité de la Musique de Paris. On la retrouve ensuite à l'Opéra National de Bordeaux où elle interprète sa première Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), rôle qu'elle reprendra au Staatsoper de Stuttgart et à Dallas.

Elle chante Siegrune (*Die Walküre*), mise en scène de Robert Wilson au Théâtre du Châtelet, puis Aloès (*L'Etoile*) à Angers-Nantes Opéra. En 2006, elle interprète et enregistre le rôle-titre de *Bauci e Filemone* (Glück) avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques. On l'entend ensuite au Staatsoper de Stuttgart dans *Così fan tutte* (Dorabella), dans *Faust* (Siebel) à Houston Grand Opera, Cincinnati Opera et New Orleans Opera, dans *Juditha triumphans* de Vivaldi (Holofernes) avec le Boston Baroque, ainsi que deux récitals à Carnegie Hall (New York) avec le New York Festival of Songs, continuant ainsi sa longue collaboration avec le pianiste Steven Blier.

Parmi ses engagements récents, on notera ses débuts avec le National Symphony Orchestra de Washington dans *L'Enfant et les Sortilèges*, sous la direction de Leonard Slatkin. Au Festival de Bard à New York, elle a chanté Masha (*Moscou quartier des cerises*) et la Vendeuse de pain (*Le Nez*), deux opéras de Chostakovitch mis en scène par Francesca Zambello. Plus récemment, elle s'est produite dans *Così fan Tutte* (Dorabella) à l'Opéra National de Bordeaux et en concert à la Cité de la musique avec l'Opéra de Rouen, Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) et la Deuxième Dame (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Marseille, Zerlina (*Don Giovanni*) à New York City Opera et Toledo Opera, *Faust* à la Nouvelle Orléans, Bordeaux et Madison Opera, *L'Etoile* à Nantes et Luxembourg, *Les Nuits d'Été* avec le Bochum Symphoniker, *A Mid-summer night's dream* au Houston Grand Opera, *La Petite Renarde rusée* au Festival de Saito Kinen, et à Florence avec le New York Philharmonic, pour *Le Nozze di Figaro*.

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon l'a accueillie en 2009 dans *La Clemenza di Tito* et en 2011 dans *Eugène Onéguine*.

ISABELLE VERNET

Gertrude

Isabelle Vernet étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Régine Crespin où elle obtient trois premiers prix en opéra, oratorio et art lyrique.

En 1990, elle débute dans le rôle-titre de *Pénélope* (Fauré) à Nantes suivi de Chimène (*Le Cid*) à Chicago aux côtés de Placido Domingo, le rôle-titre d'*Iphigénie en Tauride* à Marseille, Bordeaux et Francfort, Gutrune et la troisième Norne (*Der Götterdämmerung*) à Buenos Aires et Francfort, Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*) à Bordeaux et Amsterdam, Marianne (*Der Rosenkavalier*) au Festival de Salzbourg sous la direction de Lorin Maazel, rôle-titre d'*Ariadne auf Naxos* à Toronto, *Alceste* et *Hippolyte et Aricie* (Phèdre) à l'Opéra National de Paris (repris à New York et Vienne avec Les Arts Florissants), *Œdipe* d'Enesco (Antigone) à Amsterdam, *La Grande Duchesse de Gerolstein* à Toulouse, *Le Roi de Lahore* (Sita) à Saint Etienne et Bordeaux, *Les Troyens* (Didon) à Toulouse et Athènes, le rôle-titre d'*Ariane et Barbe-Bleue* à Prague, *L'Africaine* de Meyerbeer (Sélika) à Strasbourg, *La Mascotte* (Bettina) à Montpellier, Toulouse, Marseille et à l'Opéra-Comique.

Elle donne de nombreux récitals au Festival d'Aix-en-Provence, Montpellier, Strasbourg et Toulouse, Récital Chausson-Ravel à la Salle Pleyel dirigé par Sylvain Cambreling, à Genève dirigé par Armin Jordan, à Londres (Wigmore Hall), Edimbourg, Francfort, Prague, en Corée (invitée par l'Ambassade de France pour chanter *La Marseillaise* lors de l'ouverture de la Coupe du Monde de Football à Séoul en 2001). Elle interprète de nombreuses fois *Les Nuits d'Été* à Orange, au Royal Albert Hall de Londres, Edimbourg, à Francfort, Vienne, *Le Poème de l'Amour et de la Mer*, *La Mort de Cléopâtre* et *Les Nuits d'Été* au Festival d'Oviedo.

Se dirigeant depuis quelques années vers le répertoire de mezzo-soprano, Isabelle Vernet participe à la création mondiale *Marius et Fanny* de Vladimir Cosma (Honorine) à Marseille aux côtés de Roberto Alagna et Angela Gheorghiu, *Faust* (Dame Marthe) à Toulouse et Metz, *Linda di Chamounix* à Toulon, *La Fiancée Vendue* à l'Opéra National de Paris.

Parmi ses projets, notons *Orphée aux Enfers* (Opinion Publique) à l'Opéra National de Bordeaux.

Sa discographie comprend : *Mélodies* de Duparc, Gounod et Berlioz chez Ligia Digital (Harmonia Mundi), *Del Destino* aux côtés de son frère Olivier Vernet à l'orgue, *Œdipe* et *Don Quichotte* chez EMI, *Le Domino Noir* chez DECCA, *La Légende de Sainte-Cécile* chez EMI.

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon l'a accueillie de nombreuses fois, notamment en 2010 dans *Eugène Onéguine* (Filipievna) et en 2011 dans *Faust*.

FLORIAN LACONI

Roméo

Florian Laconi est né à Metz où il étudie l'Art Dramatique et participe à de nombreuses pièces de théâtre en qualité de comédien mais aussi en tant que metteur en scène. Il étudie le chant avec Michèle Command, Gabriel Bacquier et Christian Jean.

Sa carrière de soliste commence en janvier 1999, avec le rôle-titre de *Faust* de Gounod.

Depuis il chante sous la direction de chefs tels que Giuliano Carella, Marco Guidarini, Alain Guingal, John Nelson, Jacques Lacombe, Alberto Zedda, Alain Altinoglu, Michel Plasson et Georges Prêtre, dans des mises en scène de Jean-Louis Grinda, Pier Luigi Pizzi, Ian Judge, Brontis Jodorowsky, Laurent Pelly, Nadine Duffaut et Jérôme Savary, en France et à l'étranger.

Il interprète les rôles de Ferrando (*Così fan Tutte*) à Liège, Il Conte Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia*), Le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*), Rodolfo (*La Bohème*), *I Pagliacci*, toujours à Liège aux côtés de Wladimir Galouzine, et aux Chorégies d'Orange aux côtés de Roberto Alagna ; Tybalt (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Los Angeles, *Orfeo ed Euridice* (Gluck), Jean (*Le jongleur de Notre-Dame* de Massenet), Nicias (*Thaïs*), Il duca di Mantova (*Rigoletto*) et *Les Pêcheurs de Perles* à Metz, *Le Roi d'Ys* (Lalo) à Saint-Etienne, Nemorino (*L'Elisir d'Amore*) en Avignon, Gonzalve (*L'Heure Espagnole*) à Clermont-Ferrand, *La Rondine* à Nice, *Roméo et Juliette* (rôle-titre) à Limoges, *Manon* en Avignon et à Hong Kong, Fenton (*Falstaff*) à Monte-Carlo, Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*), Lenski (*Eugène Oneguine*), le rôle-titre de *Robert le Diable* à Erfurt, *La Belle Hélène* en Avignon, ou encore Vincent (*Mireille*) aux Chorégies d'Orange...

Il a également chanté le rôle de Don José (*Carmen*) à Massy, *Thaïs* et *Jenufa* en Avignon, *La Belle Hélène* à Montpellier, *Faust* (rôle-titre) en Avignon et à Metz, Don José (*Carmen*) à Rouen, *Roméo et Juliette* à Tours, et *Turandot* aux Chorégies d'Orange.

Il se produit également dans des oratorios : *La Petite Messe Solennelle* et le *Stabat Mater* (Rossini), les *Requiem* de Mozart, Berlioz et Gounod, le *Stabat Mater* de Haydn, *La Missa Criola* de Ramirez.

Il a fait ses débuts à l'Opéra National de Paris en 2012 dans *Il Pagliacci*.

Parmi ses projets, notons Tebaldo (*I Capuleti e i Montecchi*) à Reims, Mylio (*Le Roi d'Ys*) à Marseille, et Cassio (*Otello*) aux prochaines Chorégies d'Orange.

ALEXANDRE DUHAMEL

Mercutio

Nommé dans la catégorie Révélation Lyrique des Victoires de la Musique 2011, le baryton Alexandre Duhamel interprète cette saison plusieurs rôles sur la scène de l'Opéra National de Paris : Moralès (*Carmen*) et l'Horloge et le Chat (*L'Enfants et les Sortilèges*). Il est aussi Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*) à la Salle Pleyel, aux côtés de Roberto Alagna et Nino Machaidze.

Il fera également ses débuts au Théâtre Royal de la Monnaie dans les rôles de Pâris (*Roméo et Juliette*) et du Berger (*Pelléas et Mélisande*) ainsi qu'à l'Opéra de Marseille dans le rôle de Panthée (*Les Troyens*).

Il manifeste très jeune un intérêt pour la musique. Adolescent, il se passionne pour le théâtre et entre dans la troupe Héliotrope puis dans la classe de chant d'Yves Sotin au Conservatoire National de Région de Saint-Maur-des-Fossés. Après une licence de journalisme à la Sorbonne, il est reçu à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il suit l'enseignement de Malcolm Walker. Il y travaille le lied et la mélodie auprès d'Anne le Bozec et suit les master classes de Margaret Honig, Malcolm King et Tom Krause. Actuellement, il bénéficie des conseils de Susan Mc Culloch et Alain Fondary.

De 2009 à 2011 il se perfectionne à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris et fait ses débuts à l'Opéra National de Paris sous la baguette de grands chefs d'orchestre tels que Philippe Jordan (*Gianni Schicci*), Michel Plasson (*Werther*), Daniel Oren (*Francesca Da Rimini*), Marc Minkowski (*Mireille*) ou encore Carlo Rizzi (*Don Carlo*).

Ses qualités musicales et son aisance scénique font que très rapidement il est engagé sur les scènes françaises : Wagner (*Faust*) et le Héraut (*L'Amour des Trois Oranges*,) sous la direction d'Alain Altinoglu à l'Opéra National de Paris, Valentin (*Faust*) à Metz, Leporello (*Don Giovanni*) à Besançon puis au Festival de Corté, le Garde-Chasse (*La Petite Renarde Rusée*) à Rouen et Reims, Moralès (*Carmen*) au Luxembourg, Ramiro (*l'Heure Espagnole*) à la Maison de la Musique de Nanterre, Belcore (*L'Elisir d'Amore*) aux Nuits de la Sainte Victoire, Lubin (*Les Troqueurs*), Mr Olsen (*Street Scene*, Weill), Le Médecin (*La Chute de la Maison Usher*) à l'Amphithéâtre Bastille, Il Cavaliere dans la création française de *Mirandolina* (Martinù) à la MC 93 de Bobigny...

En concert et récital, il se produit régulièrement avec la mezzo-soprano Béatrice Uria-Monzon (Festival Les Eclectiques de Rocamadour, Festival des Nuits Musicales en Armagnac), au Festival d'Aix-en-Provence (concert Adami), il chante en juin 2011 à Orange à l'occasion de l'anniversaire des quarante ans des Chorégies d'Orange et interprète lieder et mélodies à l'Amphithéâtre Bastille (concerts Mahler et Schumann) et au Corum de Montpellier pour le Festival Radio France.

Son répertoire s'étend également à l'oratorio et à la musique sacrée : *La Messa di gloria* (Puccini), *La Petite Messe Solennelle* (Rossini) et le *Requiem* (Fauré) dans lequel on l'entendra en juin 2013 au Festival de Saint-Denis.

Alexandre Duhamel est lauréat de concours tels que le Concours U.F.A.M (Prix Marshall), le Concours International de Mâcon (Premier Prix de la mélodie française et Second Prix d'Opéra), le Concours Flame (second prix d'Opéra).

En 2009, il a été élu par l'Adami « Révélation Lyrique de l'année », et a reçu en 2011 les Prix Lyriques du Cercle Carpeaux et de l'Arop, qui récompensent chaque année un jeune chanteur s'étant particulièrement distingué au cours de la saison sur la scène de l'Opéra National de Paris.

Parmi ses projets, notons Joseph (*L'Enfance du Christ*, Berlioz) à Barcelone, Jake Wallace (*La Fanciulla del West*) et Masetto (*Don Giovanni*) à l'Opéra National de Paris.

Notons en juillet prochain *Les Troyens* (Panthée et Mercure) à Marseille, *La Vivandière* (Goddard) au Festival Radio France de Montpellier, et en 2014, *Les Pêcheurs de Perle* (Zurga) à Massy et *Carmina Burana* aux Chorégies d'Orange.

Début à Avignon.

CHRISTOPHE FEL

Comte Capulet

Natif de Marseille, Christophe Fel débute sa carrière de soliste au sein de la troupe de l'Opéra d'Angers, en décembre 1989, puis en 1992 dans celle de l'Opéra de Nice, où, parallèlement aux récitals, concerts et oratorios, il aborde ainsi une quarantaine de rôles en cinq saisons.

En 1994, sa carrière prend un nouvel essor, tant en France (Avignon, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Chorégies d'Orange, Festival de Radio France et Montpellier, Opéra-Comique, Opéra National de Paris, Opéra National du Rhin...), qu'à l'étranger (Vienne, Berlin, Leipzig, Munich, Anvers, Gand, Savonlinna, Göteborg, Aalborg, Londres, Rome, Venise, Genève, Lausanne, Bilbao, Madrid, Malaga, Bulgarie...).

Parmi plus de soixante rôles, citons pêle-mêle : les deux Mephistophélès, Basilio (*Il Barbiere di Siviglia*), Colline (*La Bohème*), prince Gremin (*Eugène Onéguine*), Pizzaro (*Fidélío*), comte Capulet (*Roméo et Juliette*), le baron de Gondremarck (*La vie parisienne*), Masetto (*Don Giovanni*), der Sprecher (*Die Zauberflöte*), Ermite (*Der Freischütz*), Zoroastro (*Orlando*), Calchas (*La belle Hélène*)...

Son répertoire s'étend de Bach à Aperghis en passant par Haendel, Rossini, Mozart, Beethoven, Berlioz, Wagner, Strauss, Offenbach, Verdi, Janacek, Poulenc, ou encore Bécaud.

Il a été dirigé par : Maurizio Arena, Richard Armstrong, William Christie, Claudio Desderi, Cyril Diederich, Paul Dombrecht, Sian Edwards, Paul Ethuin, Bruno Ferrandis, Lawrence Foster, Roy Goodman, Jos van Immerseel, Bernhard Kontarsky, Jan Latham-Koenig, Friedmann Layer, Alain Lombard, John Mauceri, Michel Plasson, Georges Prêtre, Julius Rudel, Maximiano Valdes, Silvio Varviso, Marcello Viotti, ou encore Klaus Weise, ...

Ces dernières années, Christophe Fel est retourné à Nice pour Arkel (*Pelléas et Mélisande*) et Méphistophélès (*Faust*) ; à Genève pour *Hamlet* et *Les Troyens* ; à Bilbao pour *Les Contes d'Hoffmann*, *Dialogues des Carmélites* et *Anna Bolena* ; à l'Opéra National de Paris pour *La Damnation de Faust*, *Les Vêpres siciliennes* et *Les Indes Galante*. On a également pu l'entendre dans *Faust* à l'Opéra de Tirana, Leporello (*Don Giovanni*) à Toulon et à Karlsruhe, *Lakmé* à Saint-Etienne, *L'Enfant et les Sortilèges* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France à la salle Pleyel de Paris ; Bartolo (*Il Barbiere di Siviglia*) à Marseille, *Le Roi d'Ys* et *Der Vampyr* à Rennes et à Szeged (Hongrie) ; *Béatrice et Bénédict* avec l'Orchestre National de France au Théâtre des Champs-Élysées ; *Marie-Victoire* (Resphigi) au Deutsche Oper de Berlin, *Manon* à Angers et à Nantes, *Cendrillon* à Marseille, *L'Attaque du moulin* (Bruneau) à Metz, *Hamlet* à Saint Etienne et *Pelléas et Mélisande* à Tokyo avec le New Japan Philharmonic.

Tout récemment, on a pu l'entendre à Amsterdam (*Roméo et Juliette* et *Les Vêpres siciliennes*), à Rennes (*Pelleas et Melisande*), au Grand Théâtre de Genève (reprise des *Vêpres*), à l'Opéra National de Paris (*La Forza del Destino*) ; à l'Opéra de Lille (*Cendrillon*) ainsi qu'à Marseille pour *Elektra*.

Parmi ses projets, notons *Roméo et Juliette* à Massy, Metz et Reims.

Sa discographie comprend *Roméo et Juliette* (dir. Michel Plasson / emi) ainsi que les enregistrements vidéo des *Indes Galantes* (Opéra National de Paris – Les Arts Florissants / William Christie) et *Les Contes d'Hoffmann* (Opéra de Bilbao).

Plusieurs spectacles auxquels il a participé ont été télédiffusés : *Dialogues des Carmélites* (mise en scène Marthe Keller) sur Arte, *La Forza del Destino* (Chorégies d'Orange) sur France 3, ainsi que *Il Cappello di paglia di Firenze* de Nino Rota (Opéra National de Lyon / France 3).

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon l'a accueilli de nombreuses fois.

STANISLAS DE BARBEYRAC

Tybalt

Né en 1984, Stanislas de Barbeyrac intègre, en 2004, le Conservatoire de Bordeaux dans la classe de Louis Sarrazin.

Après ses Premier Prix Opéra au Concours de Chant de Béziers, Premier Prix Opéra, Premier Prix Voix d'Hommes et Prix du Public au Concours International de Marmande 2008, Prix du Cercle Carpeaux et Prix Lyrique de l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra National de Paris en 2010, il est Lauréat du Concours International de la Reine Elisabeth 2011.

Au sein de l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris, qu'il intègre à l'automne 2008, il participe à de nombreux concerts et récitals (notamment *Le Roi David* à l'Opéra-Garnier et à la Villa Médicis de Rome), ainsi qu'aux productions de *Mirandolina* (Fabrizio) et de *Faust* (Fénelon) à l'Opéra National de Paris.

Stanislas de Barbeyrac est également invité pour *Salomé* (Esclave) à Toulouse, *Manon Lescaut* (Edmond) et *Tristan und Isolde* (Marin/Berger) à Nice, *Fidélío* (Jaquino) à Tours, *Lucia di Lammermoor* (Arturo) à Metz, *I Pagliacci* (Beppe) à Marseille, *Eugène Onéguine* (Lenski) au Théâtre du Châtelet, *La Leçon de Musique* de J.F. Zygel avec Opéra-Eclaté, *La Traviata* (Gastone) et *Rigoletto* (Borsa) aux Chorégies d'Orange 2009 et 2011, *Narraboth* (Salomé) puis Walter von der Vogelweide (*Tannhäuser*) à l'Opéra National de Paris, *Carmen* en concert au Festival Ninon Vallin, *Otello* (Cassio) à Toulon, *Elias* à Paris et au Festival de La Chaise Dieu.

Il se produit en concert dans *Les Illuminations* (Benjamin Britten) à Lille, en récitals Schumann, Mahler et Britten à Marseille et Tours, *Aucassin et Nicolette* (Aucassin) avec l'Orchestre de Pays de Savoie (enregistrement CD chez Timpani).

Cette saison, nous pouvons l'entendre dans *Der Ferne Glang* (Chevalier / Individu Suspect) de Schreker à Strasbourg, le *Requiem* (Mozart) au Festival Musiques au Cœur de Chartres, *Poliuto* (Nearco) à Marseille, ainsi que dans les prises de rôle du Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*) à Toulon et d'Alfredo (*La Traviata*) à Saint-Etienne.

Parmi ses projets, notons *Dialogues des Carmélites* à Nantes et Angers, son premier Tamino (*Die Zauberflöte*) en France, avant de revenir aux Opéras de Marseille, Toulon et à l'Opéra National de Paris notamment pour *Alceste* (Evander), et *Iphigénie en Tauride* (Pylade).

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon l'a accueilli en 2011 pour *Die Zauberflöte*.

BERNARD IMBERT

Grégorio

Né à Marseille, Bernard Imbert a obtenu deux prix spéciaux au Concours International de mélodie française de Toulouse. Il est aussi lauréat du Concours International de Chant de Verviers (Belgique).

Ses débuts professionnels ont lieu lors de son entrée dans la troupe de la comédie musicale *Les misérables*, jouée plus de deux cent cinquante fois au Théâtre Mogador à Paris.

Ce spectacle obtient un vrai succès populaire mais aussi une reconnaissance de la profession en remportant le Molière et la Victoire de la Musique du meilleur spectacle musical. À la suite des *Misérables*, Bernard Imbert est engagé à l'Opéra-Comique pour chanter *Les Mousquetaires au couvent* aux côtés de Gabriel Bacquier.

Il participe, dans la mise en scène d'Antoine Bourseiller, à une nouvelle production du *Billy Budd* (Benjamin Britten), au Grand Théâtre de Nancy puis au Théâtre du Capitole de Toulouse.

Il chante, au Théâtre de la Madeleine à Paris et en tournée dans toute la France, *Rue de la gaieté* (Offenbach), un spectacle musical retraçant la vie du Mozart des Champs-Élysées. Bernard Imbert est alors engagé sur concours comme soliste à l'Opéra de Nice, dont les différents directeurs - Jean-Albert Cartier, Gian-Carlo del Monaco, Paul-Émile Fourny - lui renouvellent leur confiance pendant une dizaine d'années, lui permettant ainsi d'élargir son répertoire.

Il interprète Mozart (*Don Giovanni*, *Le Nozze di Figaro*, *Così fan tutte*, *La Finta Giardiniera*), Verdi (*Otello*, *Traviata*), Rossini (*Il Barbiere di Siviglia*, *Cenerentola*), Bizet (*Carmen*), Gounod (*Faust*), Ravel (*L'Heure espagnole*), Offenbach (*Les Contes d'Hoffmann*, *La Grande Duchesse de Gerolstein*, *Orphée aux enfers*), mais également Janacek (*De la maison des morts*), Strauss (*Ariadne auf Naxos*), Stravinsky (*Pulcinella*), Puccini (*Tosca*, *La Fanciulla del West*, *Il Trittico*, *La Bohème*, *Madama Butterfly*).

En 2009, au Festival de Musique Sacrée de Marseille, il a été le Lévite dans *Salomon* de Haendel.

En 2010, à l'Opéra de Marseille, Bernard Imbert a chanté le rôle de d'Estillac (*La Veuve Joyeuse*) et assuré la doublure d'Ourrias ainsi que le rôle du passeur dans *Mireille*.

Il a participé également, dans plus de 30 villes françaises, à une grande tournée du *Requiem* (Mozart) avec l'Orchestre National de Prague. Il a aussi chanté Figaro (*Nozze di Figaro*) au Festival de Vonnas, Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*), le rôle de Gianni Schicchi, et Rabastens (*Pomme d'Api*) au Festival Opus de Gattières.

En 2010, Bernard Imbert a été dirigé par Michel Plasson à l'Opéra de Nice dans *Dialogues des Carmélites*, mis en scène par Robert Carsen.

En 2011, il a été réinvité à Marseille pour *Le Cid*, aux côtés de Roberto Alagna, dans le rôle de Saint Jacques de Compostelle et de celui de l'Émissaire Maure. Cet été, il a tenu le rôle-titre de Danilo (*La Veuve Joyeuse*) au Festival Opus de Gattières, et est régulièrement invité par le chef d'orchestre et musicologue Jean-Christophe Keck pour intervenir dans de nombreux récitals Offenbach.

En 2013-2014, il sera invité pour *Dialogues des Carmélites* à Bordeaux, *Cléopâtre* et *Les Troyens* à Marseille, *Le Roi Arthur* à l'Opéra National du Rhin et *Roméo et Juliette* à Massy.

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon l'a accueilli en 1997 pour *Les Cloches de Corneville*, et en 2012 dans *La Veuve Joyeuse*, pour les fêtes de fin d'année.

JEAN-MARIE DELPAS

Duc de Verone

Après des études de chant à Nîmes, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, Jean-Marie Delpas a été régulièrement invité sur les scènes des Opéras de Marseille, Avignon, Lille, Limoges, Toulon, Metz, Reims, Maastricht, Opéra Royal de Wallonie, ainsi qu'à Bastia et aux Chorégies d'Orange.

Il s'est particulièrement fait remarquer dans des productions mises en scène par Margarita Wallmann, Nadine Duffaut, Jacques Karpo, Antoine Selva, Bernard Broca, Robert Fortune, Jean-Claude Auvray, et sous la direction musicale de Paul Ethuin, Alain Guingal, Thomas Fulton, Anton Guadagno et Gianfranco Rivoli.

Jean-Marie Delpas s'est perfectionné auprès d'Alain Fondary, et s'est produit à ses côtés dans *Tosca* ;

il s'est également distingué sur les scènes du Deutsche Oper de Düsseldorf et du Deutsche Oper de Berlin, dans le rôle de Brétigny (*Manon*) de Massenet.

Le public a pu aussi l'applaudir au Festival Alfredo Kraus de Las Palmas dans le rôle de Frédéric (*Lakmé*) de Delibes, à Metz, Vichy, Toulon et Reims dans *La Traviata*, dans *La Belle Hélène* et *Rigoletto* à Metz, et dans *Andrea Chénier* à Limoges. Durant la saison 2008-2009, il a chanté dans *La Veuve Joyeuse* et dans *La Fanciulla del West* à Limoges.

Il a été invité pour *La Traviata* à Baalbeck et aux Chorégies d'Orange en 2010 dans *Mireille*, pour *La Traviata* en 2012 à Sanxay, *Carmen* en ouverture de saison à l'Opéra de Toulon Provence-Méditerranée, et en 2013 tout dernièrement, dans *Otello*, dans la mise en scène de Nadine Duffaut, et pour *Cléopâtre* à l'Opéra de Marseille.

Parmi ses projets en 2014, notons *Traviata* à Marseille et *Otello* aux Chorégies d'Orange.

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon l'a notamment accueilli en 2001 dans *La Traviata*, en 2006 dans *La Fille de Madame Angot* et pour *La Forza del Destino*, pour les fêtes de fin d'année 2008-2009 dans *Le Chanteur de Mexico*, et le retrouvera en 2014 pour *Le dernier jour d'un Condamné*, avec Roberto Alagna.

PIERRICK BOISSEAU

Comte Pâris

Pierrick Boisseau a étudié au Royal College of Music, au London Royal Schools Opera et au Centre de Musique Baroque de Versailles.

Il s'est produit dans de nombreux concerts d'oratorio, notamment *La Passion selon St Jean* (Bach) sous la direction de Peter Schreier, des *Grands Motets* (Charpentier) avec Christophe Coin, *La Messe en sol* (Schubert) avec sir David Willcocks, le *Requiem* (Fauré) à Athènes, New-York, et San Francisco, et la *Fantaisie* (Beethoven) au côté du pianiste François-René Duchable, salle Pleyel.

Il se produit aussi sur scène en France et à l'étranger : Gaudenzio (*Il signor Bruschino*) à la Royal Academy of Music de Londres ROYAL, Lotario (*Flavio*) pour le London Händel Festival, Pasquale (*Olivo e Pasquale*) dirigé par Alberto Zedda aux Saisons Musicales de Royau-mont, Alcindoro (*La Bohème*) en tournée avec le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris, Morales (*Carmen*) au Festival International de Baalbeck. En 2004, il rejoint le Nouveau Studio de l'Opéra National de Lyon où il interprète Apollo (*L'Orfeo* de Monteverdi), dirigé par Philip Pickett et mis en scène par Antonio Latella.

Il a depuis interprété le rôle de Louis d'Orléans (*Charles VI* d'Halevy) au Théâtre Impérial de Compiègne, sous la direction de Miquel Ortega ; Nardo (*La Finta Giardiniera* de Anfossi), en tournée européenne avec la Fondation Royaumont et la Capella De'Turchini ; l'Instituteur (*Jasager* de Kurt Weill) dans une production de l'Opéra National de Lyon, le Poète (*Prima la Musica poi le Parole* de Salieri) avec Opera Fuoco dirigé par David Stern. Il chante Osmano (*L'Ormino* de Cavalli) avec Les Paladins et Jérôme Corréas, le Médecin (*Jeremy Fisher* d'Isabelle Aboulker), une création pour l'Opéra National de Lyon avec le Quatuor Debussy.

Plus récemment, Pierrick Boisseau a interprété Masetto (*Don Giovanni*) avec Opera Fuoco à l'Opéra Royal de Versailles, dans la mise en scène de Yoshi Oïda, ainsi qu'à l'Opéra de Rennes, mis en scène par Achim Freyer. Il a également chanté Enée (*Dido and Aeneas* de Purcell) au Festival de Saint Gall en Suisse, Orphée (*L'Orpheus* de Telemann) à Magdeburg en Allemagne. Il chante également (*Pélléas et Melisande*) à l'Opéra-Comique sous la direction de sir John Eliot Gardiner.

En 2011, il interprète, avec Opera Fuoco, Gasparo (*Rita* de Donizetti) en tournée et Mustafa dans la première mondiale de *Zanaida* (Bach) au Bachfest de Leipzig et à la Cité de la Musique à Paris.

En 2011-12, il participe à la création de l'opéra chinois *L'empereur Kangxi et le Roi Soleil Louis XIV* de Shuya Xu pour célébrer le 100^{ème} anniversaire de Taïwan, et à une tournée de concerts avec le Balthasar Neumann Ensemble au Concertgebouw d'Amsterdam, à Fribourg et à Zurich sous la direction de Thomas Hengelbrock .

Il reprend *Zanaida* avec Opera Fuoco au Konzerthaus de Vienne et interprète le Maître d'Ecole (*Tistou les Pouces verts* de Henri Sauguet) avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France à la salle Pleyel.

Parmi ses projets en 2012-13, il retrouvera Opera Fuoco et David Stern pour *Zanaida* à Malte, Don Alfonso (*Così fan Tutte*) au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines; Salieri et le Poète (*Prima la Musica*) à Hong-Kong ; il retrouvera les Talens Lyriques pour *Amadis* de Lully, au Festival International de Musique Baroque de Beaune et à l'Opéra Royal de Versailles, et Massy pour *Roméo et Juliette*.

Avec les Talens Lyriques et Christophe Rousset, il vient d'enregistrer *Renaud* (Sacchini) à l'Arsenal de Metz.

L'Opéra-Théâtre du Grand Avignon le retrouvera en novembre prochain dans *Madama Butterfly*.

Début à Avignon.

JÉRÔME VARNIER Frère Laurent

Jérôme Varnier entre en 1990 à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra National de Paris, puis fait ses débuts à Lyon en 1992 dans *Die Zauberflöte* (Sarastro). De 1995 à 2000, il est Membre de la Troupe de l'Opéra National de Lyon. Sous la direction de Marc Minkowski, il chante Caronte dans l'*Orfeo* de Monteverdi, participe à *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra Royal de Versailles et au Festival de Beaune, à *Phaëton* de Lully pour la réouverture de l'Opéra National de Lyon en 1994. Il se produit à l'Opéra-Comique (Colline de *La Bohème*, le Duc de *Roméo et Juliette*) à Montpellier (le Médecin de *Pelléas et Mélisande*, Sourine de *La Dame de Pique*), à Leipzig et à Rennes (Arkel), à Strasbourg (Don Pedro de *Béatrice et Bénédict*), à Bordeaux (Don Alfonso de *Così fan Tutte*, et le Commandeur de *Don Giovanni*), à Lisbonne (le Bailli dans *Werther*). Il a chanté Zaretski (*Eugène Onéguine*) mis en scène par Peter Stein à l'Opéra National de Lyon, Zuniga (*Carmen*) au Capitole de Toulouse, Le Majordome (*Capriccio*) à l'Opéra National de Paris. Son répertoire s'étend aux compositeurs du XXe siècle, avec des œuvres telles que *Le Pauvre Matelot* et *Christophe Colomb* de Milhaud, des créations contemporaines comme *Dédale* d'Hugues Dufour, *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm, *Le Premier Cercle* de Gilbert Amy, *L'Upupa* de Henze, *Le Balcon* de Peter Eötvös. Il se produit aussi en concert (*Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées, à Ferrara et Budapest, à l'Opéra-Comique pour le centenaire de l'œuvre), *Gli Esigliati in Siberia* de Donizetti et *Medea* de Cherubini à Montpellier, *Roméo et Juliette* de Berlioz à Birmingham, *Golgotha* de Franck Martin et *L'Enfance du Christ* de Berlioz à Munich, *La Vida Breve* de Manuel de Falla au Théâtre Mogador et à Turin.

Il chante Neptune (*Hippolyte et Aricie*) au Capitole de Toulouse, Le Vieillard Hébreux (*Samson et Dalila*) et Arkel (*Pelléas et Mélisande*) à Rouen, Sénèque (*L'Incoronazione di Poppea*) à Bordeaux, Colline (*La Bohème*) à Metz et Saint-Etienne, Maître Subtil (*Fortunio*) et Don Pedro (*Béatrice et Bénédict*) à l'Opéra-Comique et au Luxembourg, Joseph (*Les Hauts de Hurlevent*) au Festival de Radio France et de Montpellier, Marcel (*Les Huguenots*) au Théâtre de la Monnaie, Guido (*Françoise de Rimini* d'Ambroise Thomas) à Metz, Palémon (*Thaïs*) à Tours, Le Médecin (*Pelléas et Mélisande*), Le Berger et Neptune (*Hippolyte et Aricie*) à l'Opéra National de Paris, Le Spectre (*Hamlet*) au Theater an der Wien.

Plus récemment, il a interprété Der Haushofmeister (*Capriccio*) à l'Opéra National de Paris, Frère Laurent (*Roméo et Juliette*) à Tours et Bruxelles, Arkel (*Pelléas et Mélisande*) à La Monnaie.

Parmi ses projets, notons le rôle du Comte des Grioux (*Manon*) à la Philharmonie de Luxembourg, Le Spectre (*Hamlet*) à La Monnaie, Nourabad (*Les Pêcheurs de Perles*) et Frère Laurent (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Massy.

DISTRIBUTION

Direction musicale	ALAIN GUINGAL
Direction des Chœurs	AURORE MARCHAND
Etudes musicales	KIRA PARFEEVETS
Mise en scène	PAUL-EMILE FOURNY
Assistante à la mise en scène	SYLVIE LALIGNE
Chorégraphe	ERIC BELAUD
Décors	EMMANUELLE FAVRE
Costumes	DOMINIQUE BURTÉ
Assistante aux costumes	JULIE LANCE
Lumières	JACQUES CHATELET
Juliette	SONYA YONCHEVA
Stephano	MARIE LENORMAND
Gertrude	ISABELLE VERNET
Roméo	FLORIAN LACONI
Mercutio	ALEXANDRE DUHAMEL
Comte Capulet	CHRISTOPHE FEL
Tybalt	STANISLAS de BARBEYRAC
Gregorio	BERNARD IMBERT
Duc de Vérone	JEAN-MARIE DELPAS
Comte Pâris	PIERRICK BOISSEAU
Frère Laurent	JERÔME VARNIER
Maître d'armes	VERONIQUE BOUISSON

ORCHESTRE LYRIQUE DE REGION AVIGNON PROVENCE

Directeur général : **Philippe Grison**

Premier chef invité : **Samuel Jean**

CHOEURS DE L'OPERA-THEATRE DU GRAND AVIGNON

Direction : **Aurore Marchand**

BALLET DE L'OPERA-THEATRE DU GRAND AVIGNON

Direction : **Eric Belaud**

Gérard FACQ

Directeur de l'Opéra-Théâtre du Grand Avignon

Directeur technique	VINCENT PAYEN
Directeur de production et de la scène	PHILIPPE TURCHI
Régisseur général	PATRICE BLANCKE
Régisseurs de scène	NATHALIE BRUNO - MICHELE SORO
Chef Costumière	SOPHIE CHATEAU
Coiffeuse-perruquière	SANDRINE DEGIOANNI
Chef maquilleuse	LAURENCE LABROUSSE
Maquilleuse	CAMILLE BONARDI
Surtitrage	PIERRE-LUC LANDAIS

Les chaussures sont fournies par la Maison Pompéi (Paris) et les perruques par la Maison Buteux à Rouen.

Les décors et accessoires ont été construits dans les Ateliers de l'Opéra de Tours : direction Bruno Gaborit.

Les costumes des solistes ont été réalisés dans les Ateliers de Couture de l'Opéra de Metz : direction de Dominique Burté.

Les costumes des Choeurs ont été réalisés dans les Ateliers de Couture de l'Opéra-Théâtre du Grand Avignon.

Responsable **Elza Briand**. Atelier couture : **Céline Alba – Michèle Nouveau - Christiane Parra**.

Atelier de retouches : **Salih Bouaziz – Liliane Bouvier – Liliane Tomei**.